

142: PGCD et PPCM, algorithmes de calcul. Applications

I - Arithmétique dans les anneaux $(A, +, \times)$ un anneau commutatif

a) Divisibilité, pgcd et ppcm $a, b, c, d, \pi \in A$

Def. 1: On dit que a divise b (noté $a|b$) si $(a) \subset (b)$

Def. 2: a, b sont dit associés si $(a) = (b)$.

Def. 3: On dit que a et b sont premiers entre eux si pour tout $d \in A$ on a: $d|a$ et $d|b$ alors $d \in A^\times$.

Def. 4: On dit que $d \in A$ est un pgcd de a et b si:

- $d|a$ et $d|b$
- pour tout $c \in A$ tq $c|a$ et $c|b$ alors $c|d$.

On dit que $m \in A$ est un ppcm de a et b si:

- $a|m$ et $b|m$
- pour tout $c \in A$ tq $a|c$ et $b|c$ alors $m|c$

Rmq. 5: Dans le cas général d'un anneau, rien n'assure l'existence d'un pgcd ou d'un ppcm.

Rmq. 6: Si un pgcd ou un ppcm existe alors ils sont unique à association près.

Rmq. 7: a, b premier entre eux si un pgcd de a, b est 1 .

Def. 8: π est dit irréductible s'il est non nul, non inversible et si $(\pi, b) = A$ $\pi = ab$ alors $a \in A^\times$ ou $b \in A^\times$

Def. 9: π est dit premier s'il est non nul, non inversible et si pour tout $a, b \in A$ $\pi|ab$ alors $\pi|a$ ou $\pi|b$.

b) Anneaux factoriels et pgcd, ppcm $a, b, c, \pi \in A$.

Def. 10: On appelle système complet de représentants irréductibles (s.c.r.i) un sous-ensemble P de A tq:

- tout élément de P est irréductible
- tout élément de A irréductible est associé à un élément de P .

On note P un s.c.r.i pour A .

Def. 11: On dit que A est factoriel s'il est intègre et si pour tout $a \in A$, il existe un unique $u \in A^\times$ et $(\pi_i)_{i \in \mathbb{N}}$ (sans nul coeff en nombre fini) tq $a = u \prod_{i \in \mathbb{N}} \pi_i^{v_i}$. π_i est appelé valuation π_i -adique de a et noté $v_{\pi_i}(a)$.

On se place jusqu'à la fin de cette sous-partie dans un anneau factoriel

Lemme 12: (Euclide). Soient π irréductible. Si $\pi|ab$ alors $\pi|a$ ou $\pi|b$.

Lemme 13: (Gauss) Si a, b premiers entre eux et $a|bc$ alors $a|c$.

Rmq. 14: $a|b$ si pour tout $\pi \in P$ $v_{\pi}(a) \leq v_{\pi}(b)$

Prop. 15: Tout couple de A admet un pgcd et un ppcm. De plus $\text{pgcd}(a, b) = \prod_{\pi \in P} \pi^{\min(v_{\pi}(a), v_{\pi}(b))}$ et $\text{ppcm}(a, b) = \prod_{\pi \in P} \pi^{\max(v_{\pi}(a), v_{\pi}(b))}$

c) Anneaux principaux: une nouvelle caractérisation du pgcd et ppcm $a, b \in A$.

Def. 16: A est dit principal s'il est intègre et tout ses idéaux sont principaux. Dans cette sous-partie on considère A principal.

Thm. 17: Tout anneau principal est factoriel

Rmq. 18: Ainsi toutes les propriétés définies pour un anneau factoriel sont valable pour un anneau principal. Notamment l'existence d'un pgcd et d'un ppcm.

Prop. 19: Soient $d, m \in A$ tq $(a) + (b) = (d)$ et $(a) \cap (b) = (m)$. Alors d est un pgcd de a, b et m ppcm de a, b .

Cor. 20: (Bézout) a, b sont premiers entre eux si il existe $u, v \in A$ tq $au + bv = 1$.

d) Le cadre idéal, les anneaux euclidiens

Def. 21: Un anneau euclidien est un couple (A, S) où A est intègre et $S: A \setminus \{0\} \rightarrow \mathbb{N}$ tq pour tout $a, b \in A$ et $b \neq 0$, il existe $q, r \in A$ tq $a = bq + r$ tq $r = 0$ ou $S(r) < S(b)$.

Ex. 22: $(\mathbb{Z}, 1, |)$ est euclidien et $(\mathbb{Z}[i], N)$ est euclidien pour $N: z \mapsto |z|^2$

Thm. 23: Tout anneau euclidien est principal

Rmq. 24: Tout ce qu'on a obtenu précédemment est encore valable.

Ex. 25: $\mathbb{Z}[\frac{1+i\sqrt{5}}{2}]$ est principal pas euclidien.

Rmq. 26: L'avantage d'un anneau euclidien est l'existence d'un algorithme pour le calcul du pgcd et des coefficients de Bézout

II - Algorithme de calcul dans un anneau euclidien (A, S) euclidien

a) Algorithme d'Euclide $a, b \in A \setminus \{0\}$

Algorithme. 27: (Euclide) Tant que c'est possible (ie tant que l'on ne divise pas par 0). On définit q_i et r_{i+1} comme suit par divisions euclidiennes successives en posant:

$r_{-1} = a, r_0 = b, r_{i-1} = q_i r_i + r_{i+1}$ (or: $r_i \neq 0$ ou $r_{i+1} = 0$ ou $S(r_{i+1}) < S(r_i)$)

Pour tout $i \geq -1$ tq $r_i \neq 0$, on définit u_i et v_i par rec:

$u_{-1} = 1, u_0 = 0, u_{i+1} = -q_i u_i + u_{i-1}$

$v_{-1} = 0, v_0 = 1, v_{i+1} = -q_i v_i + v_{i-1}$

Prop. 28: Il existe $i \geq -1$ tq $r_i = 0$. Si $r_i \neq 0$ est le plus grand entier tq $r_i \neq 0$. En posant $d = r_n, u = u_n, v = v_n$. On a $d = \text{pgcd}(a, b)$ et $ua + vb = d$.

CBERS
p. 515
- 523

CBERS
p. 529

CBERS
p. 542
- 545

CBERS
p. 404

CBERS
p. 517

CBERS
p. 524

CBERS
p. 528
- 530

CBERS
p. 53

CBERS
p. 532
- 534

Ex. 29: Demo $\mathbb{Z} \text{ pgcd}(32, 7) = 1$ et $32 \times 2 + 7 \times (-9) = 1$ (cf Annexe 1)

Ex. 30: Demo $\mathbb{Z}[i]$, $\text{pgcd}(12 + 9i, 9 + 12i) = -i$ et $(12 + 9i)(3 - 4i) + (-12 + 14i)(9 + 12i) = -i$ (cf Annexe 2)

b) Court de l'algorithme sur $\mathbb{Z}$ et $\mathbb{K}[X]$

Prop. 31: (Lamé) Soient $x, y \in \mathbb{N}^*$ et d leur pgcd. Si l'algo. d'Euclide (usuel) de x, y s'arrête au bout de n étapes, on a: $x \geq d_{n+2}, y \geq d_{n+1}$ (où f_n est la suite Fibonacci)

Cor. 32: Soit $x, y \in \mathbb{N}^*$ l'algo. d'Euclide du $\text{pgcd}(x, y)$ prend au plus $\frac{3}{2} \log y + 1$ étapes.

Prop. 33: Pour l'algorithme d'Euclide (étendu ou non) le nombre d'étape est majoré par $c(\log(M))^2$ où c est une constante et M le maximum des deux éléments pour lesquelles on calcul le pgcd.

III - Applications

a) Algèbre linéaire E un $\mathbb{K}$ -ev

Thm. 34: (Lemme des noyaux) Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, $P = P_1 \dots P_k \in \mathbb{K}[X]$ où les P_i sont premiers entre eux $\mathbb{Z}[X]$. Alors $\text{Ker } P(f) = \bigoplus_{i=1}^k \text{Ker } P_i(f)$

Appl. 35: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. f est diagonalisable si $\exists \mathbb{C}^1$ scindé $P(f) = 0$ scindé sur $\mathbb{K}$ ayant toutes ses racines simple tq $P(f) = 0$

b) Théorème chinois $(A, +, \cdot)$ anneau commutatif

Def. 36: On dit que I_1 et I_2 sont des idéaux comaximaux si I_1, I_2 sont des idéaux de A et $I_1 + I_2 = A$.

Thm. 37: (Chinois) Soient $I_1, \dots, I_n$ des idéaux de A $\mathbb{Z}[X]$ comaximaux. Pour $i \in \{1, \dots, n\}$ et pour tout $a \in A$ on note $\bar{a}_i$ la réduction de a modulo I_i . Le morphisme

$$f: A \longrightarrow \prod_{i=1}^n A/I_i \text{ est surjectif.}$$

$$a \longmapsto (\bar{a}_1, \dots, \bar{a}_n)$$

$$\text{Ker}(f) = \bigcap_{i=1}^n I_i.$$

Rem. 38: Si I_1, I_2 sont comaximaux tq $I_1 = (a)$ et $I_2 = (b)$ alors il existe $u, v \in A$ tq $ua + vb = 1$

(*) : voir fin pour ajout (euclide binaire et pop.)

Thm. 39: Soient $m_1, \dots, m_r \in \mathbb{N}^* \setminus \{1\}$ et $m = m_1 \dots m_r$. Les m_i sont premiers entre eux $\mathbb{Z}[X]$ si $\mathbb{Z}/m_i\mathbb{Z}$ et $\prod_{j=1}^r \mathbb{Z}/m_j\mathbb{Z}$ sont isomorphes.

Dans ce cas,

$$\psi: \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \longrightarrow \prod_{i=1}^r \mathbb{Z}/m_i\mathbb{Z} \text{ est un isomorphisme d'anneau}$$

$$\bar{a} \longmapsto (\bar{a}_1, \dots, \bar{a}_r)$$

d'inverse,

$$\psi^{-1}: \prod_{i=1}^r \mathbb{Z}/m_i\mathbb{Z} \longrightarrow \mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$$

$$(\bar{a}_1, \dots, \bar{a}_r) \longmapsto \bar{a}_1 \frac{m}{m_1} + \dots + \bar{a}_r \frac{m}{m_r}$$

$$\text{où } u_1 \frac{m}{m_1} + \dots + u_r \frac{m}{m_r} = 1.$$

6) Equations diophantiennes et systèmes de congruences

6 points, cf L120

Ref. [ROU] p. 288

ECVA3 p. 201-204

+ DEV 2 est le même.

[ROU]
p. 288

d) Application en théorie des groupes $(G, \cdot)$ un groupe et $a \in G$

Prop. 96: Pour tout $d \geq 1$, a^d est d'ordre fini (si a d'ordre fini) et $o(a^d) = \frac{o(a)}{\text{pgcd}(d, o(a))}$

En particulier si $d | o(a)$ on a $o(a^d) = \frac{o(a)}{d}$
 si $\text{pgcd}(d, o(a)) = 1$ on a $o(a^d) = o(a)$

Prop. 97: Si a et b sont d'ordres finis tq $xy = yx$. Alors xy est d'ordre fini et:

(i) si $\langle a \rangle \cap \langle b \rangle = \{1_G\}$ alors $o(xy) = \text{lcm}(o(a), o(b))$

(ii) si $\text{pgcd}(o(a), o(b)) = 1$ alors $o(xy) = o(a)o(b)$.

Thm. 98: [ADMISS] Si G est abélien fini alors il existe $d_1, \dots, d_r$ des entiers supérieurs ou égaux à 2 tq

$$G \simeq \frac{\mathbb{Z}}{d_1\mathbb{Z}} \times \dots \times \frac{\mathbb{Z}}{d_r\mathbb{Z}}$$

$(d_1, \dots, d_r)$ est unique et ne dépend que de la classe d'isomorphisme de G

Def. 99: $d_1, \dots, d_r$ sont appelées invariant de similitudes de G

Cor. 50: Deux groupes abéliens sont isomorphes si ils ont même invariant de similitude.

Ex. 51: $G = \frac{\mathbb{Z}}{24\mathbb{Z}} \times \frac{\mathbb{Z}}{6\mathbb{Z}} \times \frac{\mathbb{Z}}{3\mathbb{Z}} \simeq \left(\frac{\mathbb{Z}}{8\mathbb{Z}} \times \frac{\mathbb{Z}}{3\mathbb{Z}} \right) \times \left(\frac{\mathbb{Z}}{3\mathbb{Z}} \times \frac{\mathbb{Z}}{2\mathbb{Z}} \right) \times \frac{\mathbb{Z}}{3\mathbb{Z}}$
 $\simeq \frac{\mathbb{Z}}{2\mathbb{Z}} \times \left(\frac{\mathbb{Z}}{3\mathbb{Z}} \right)^3 \times \frac{\mathbb{Z}}{8\mathbb{Z}}$

Ajouts:

Rmq.: Il existe un algorithme ^{d'Euclide} binaire avec la même complexité que l'algorithme d'Euclide classique, mais en pratique il va plus vite. (cf Annexe 1 pour l'algorithme)

Algorithme: (Stricto sensu) Soient $P_0, P_1 \in K[X]$ tq $\deg(P_1) \leq \deg(P_0)$
 Par division euclidienne successive 2 suites de polynômes $(P_i)_{i \geq 0}$ et $(Q_i)_{i \geq 1}$ tq

$$P_{i-1} = P_i Q_i + P_{i+1}$$

$$\deg(Q_i) = \deg(P_{i-1}) - \deg(P_i)$$

$$\deg(P_{i+1}) < \deg(P_i)$$

On continue tant que $P_i \neq 0$.

Rmq.: Puisque les degrés des P_i sont strictement décroissants l'algo. termine.

Annexe:

Annexe 1:

def eucl-bim(u, v): $\# u > 0, v \geq 3$ impair

if $u \% 2 == 0$:

return eucl-bim($u/2, v$)

if $u \% 2 != 0$ and $u > v$:

return eucl-bim($(u-v)/2, v$)

if $u \% 2 != 0$ and $u < v$:

return eucl-bim($(v-u)/2, u$)

if $u == v$:

return u

Références:

[BERS]: Berhuy, Algèbre le grand combat

[ZEM]: Demazure, Cours d'algèbre

[GOU]: Guenther, Algèbre et proba

[ROM]: Rombaldi, Algèbre et géométrie

[CVA]: Caldero, Carnet de voyage en Algèbre.